MANUFRANCE

MANUFACTURE FRANÇAISE D'ARMES ET CYCLES
DE SAINT-ÉTIENNE

PISTOLET

A RÉPÉTITION AUTOMATIQUE

"LE FRANÇAIS"

CALIBRE $7^{m}/_{m}65$ - 9 coups

www.armeetpassion.com

Mod. 9455

Maisons à PARIS (42, rue du Louvre),
Marseille, Lyon, Bordeaux, Lille, Nantes, Nice, Toulouse, Rouen, Nancy.

PISTOLET

A RÉPÉTITION AUTOMATIQUE

"LE FRANÇAIS"

CALIBRE $7^{m}/_{m}65$ - 9 coups

www.armeetpassion.com

CRÉÉ ET FABRIQUÉ PAR

MANUFRANCE

SAINT-ÉTIENNE

SOMMAIRE

	Pages
Introduction	3
Fabrication	6
Munitions	7
Force de pénétration	7
Précision du tir	8
Renseignements numériques - Pistolet	10
— — Cartouche, balistique	10
Instruction pour la manœuvre de l'arme	12
— pour enlever le chargeur-magasin	12
— pour remplir le chargeur-magasin	14
— pour replacer le chargeur-magasin	15
— pour introduire une cartouche dans le canon c'est-à-dire le mettre en état de tirer	15
— pour faire feu	17
— pour décharger le pistolet	17
Mouvements automatiques au cours du tir	18
Nettoyage et entretien	20
Démontage et remontage	22
Pièces constitutives de l'arme	34

www.armeetpassion.com

PISTOLET

A RÉPÉTITION AUTOMATIQUE

"LE FRANÇAIS"

Calibre 7 m/m 65 - 9 coups

Notre pistolet « **LE FRANÇAIS** » cal. 7,65 a été conçu et réalisé pour répondre aux exigences primordiales ci-après :

1°) **Fonctionner comme un revolver,** c'est-à-dire qu'une fois l'arme chargée, il suffit pour faire feu de presser sur la détente.

Cela n'est pas le cas pour les autres pistolets automatiques, lesquels exigent, avant de pouvoir faire partir le coup, soit d'armer le percuteur en ramenant la culasse en arrière et en la laissant revenir ensuite en avant, soit, si cet armement a déjà été fait, de dégager la ou les sûretés.

En cas de surprise, si l'on ne pense pas à réaliser l'une ou l'autre de ces opérations préalables, l'arme que l'on tient en main n'est guère qu'un objet inutile.

2o) **N'avoir jamais le ressort de percussion bandé à l'avance,** le pistolet restant néanmoins toujours prêt à faire feu par une simple pression du doigt sur la détente.

Un ressort de percussion continuellement bandé risque, en effet, de s'avachir et, par suite, d'être incapable, le cas échéant, de faire partir le coup, laissant ainsi le porteur de l'arme à la merci de ses adversaires.

3o) **Etre construit de manière qu'aucune cartouche ne puisse rester dans le canon** après l'enlèvement du chargeur

Malgré toutes les précautions (certains pistolets ont jusqu'à 4 sûretés), une cartouche restée dans le canon à l'insu du propriétaire de l'arme risque toujours d'être la cause d'un accident.

www.armeetpassion.com

4o) **Etre facile à démonter sans le secours d'aucun outil.**

Voici comment nous avons résolu ces problèmes :

Dans notre pistolet « **LE FRANÇAIS** », calibre 7,65, seule l'admission des cartouches dans le canon est automatique, c'est-à-dire que les mouvements de recul et de rappel de la culasse mobile, après le départ du premier coup, ont pour effet d'éjecter chaque douille tirée et d'introduire une nouvelle cartouche dans la chambre du canon après chaque coup de feu, cela jusqu'au moment où l'on cesse de presser sur la détente ou jusqu'à épuisement du chargeur.

L'armement du percuteur lui, au contraire, est facultatif. Pour le réaliser, il faut, comme dans les revolvers,

exercer une pression d'une certaine amplitude sur la détente.

Dans son mouvement, cette dernière entraîne le percuteur vers l'arrière et l'oblige à comprimer le ressort de percussion.

En arrivant au terme de sa course la détente passe sur une rampe qui lui fait abandonner le percuteur lequel, sous la pression de son ressort, se trouve projeté en avant et fait partir le coup.

L'on peut ainsi à volonté utiliser rapidement ou avec intervalles toutes les cartouches du chargeur.

Dès qu'on retire ce dernier de son logement le canon bascule, ce qui permet de voir s'il reste une cartouche dans le canon et, dans l'affirmative, de la retirer ; on supprime radicalement ainsi tout risque d'accident.

Le canon bascule également à volonté quand le chargeur est en place ; il suffit pour cela d'exercer une pression de haut en bas sur la petite clé qui se trouve sur le côté droit.

Ce basculage facultatif du canon permet d'y introduire ou d'en enlever la première cartouche qu'il est inutile de laisser en place quand l'arme est rangée dans un meuble.

Le basculage du canon facilite également son examen et son entretien intérieur.

En ce qui concerne le démontage et le remontage, notre pistolet a été conçu et réalisé pour pouvoir se démonter et se remonter facilement sans le secours d'aucun outil.

Fabrication

En dehors de ses qualités toutes particulières déjà décrites, qu'il est seul à posséder et qui en font l'arme de défense la plus sûre, notre pistolet « **LE FRANÇAIS** » cal. 7,65, bénéficie d'une fabrication absolument hors pair.

Les aciers employés pour sa construction sont judicieusement choisis, de manière à offrir le maximum de qualité suivant le genre de travail que le fonctionnement impose à chacune des pièces.

Toutes les matières premières utilisées subissent avant usinage le contrôle sévère de nos Laboratoires ; les pièces terminées qui sont l'objet de traitements thermiques sont rigoureusement vérifiées.

L'usinage mécanique des pièces est de la plus haute précision, grâce aux procédés les plus perfectionnés et à notre outillage des plus moderne. De ce fait, elles sont interchangeables.

Il en découle que notre pistolet « **LE FRANÇAIS** » cal. 7,65, est une arme d'une solidité à toute épreuve, sur laquelle on peut toujours compter. Bien que d'un aspect puissant, dont la vue seule impose le respect, ses lignes simples et harmonieuses lui confèrent un très grand cachet.

Munitions

Le pistolet « **LE FRANÇAIS** » emploie les cartouches pour pistolets automatiques, cal. 7,65, type Browning de toutes provenances, à condition qu'elles soient de bonne fabrication.

fig. 1

Toutefois, comme il existe sur le marché beaucoup de cartouches de qualité inférieure, nous ne garantissons le parfait fonctionnement de nos pistolets qu'avec nos propres munitions.

www.armeetpassion.com

Force de pénétration

La force vive de la balle est de 18 kilogrammètres environ. Cette énergie appliquée par un projectile du

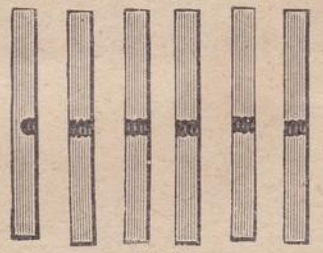


fig. 2

calibre 7,65 représente un « **pouvoir d'arrêt** » (stopping

power) très largement suffisant étant données les faibles distances d'utilisation des armes courtes.

A la distance de 25 mètres la balle du pistolet « **LE FRANÇAIS** » calibre 7,65, traverse 4 planches de sapin de 20 m/m d'épaisseur (soit au total 80 m/m environ) distantes l'une de l'autre de 30 m/m.

Précision du tir

Le pistolet « **LE FRANÇAIS** » calibre 7,65 est admirablement en main. La forme de sa poignée très étudiée amène naturellement le canon à l'horizontale lorsque dans un tir rapide le bras est tendu vivement dans la direction du but.

La perfection de l'usinage permet d'assurer à l'âme et aux rayures du canon des dimensions rigoureuses; aussi la précision du tir est-elle inégalée.

La forme du cran de visière et celle du guidon donnent à la visée le maximum de justesse et, dans le tir sur cible, le pistolet est parfaitement réglé aux distances normales d'emploi.

Conclusion

Notre pistolet « **LE FRANÇAIS** » calibre 7,65, est la plus perfectionnée et la plus sûre des armes de défense. En dehors de son utilisation possible à des fins

militaires, il convient admirablement pour les gardes, les gendarmes, les policiers, les douaniers, les gardiens de propriétés, les veilleurs de nuit, les colons, les explorateurs, les propriétaires d'automobiles, de villas etc. bref à tous ceux qui peuvent avoir besoin d'une véritable arme de défense de grande puissance.

www.armeetpassion.com

RENSEIGNEMENTS NUMÉRIQUES

PISTOLET

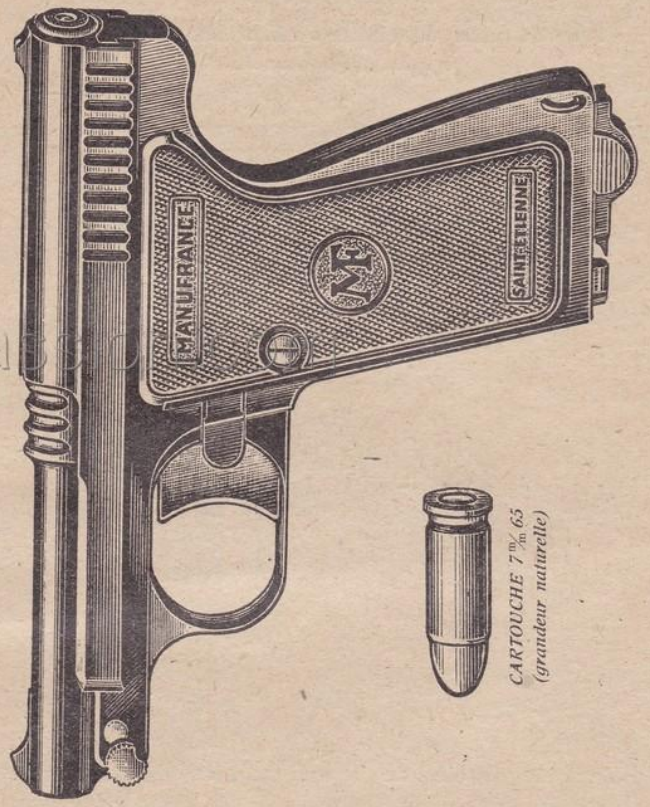
Calibre	7,65 m/m
Longueur totale de l'arme	152 m/m
Hauteur de l'arme	122 m/m
Epaisseur maximum de l'arme	29 m/m
Longueur du canon	83 m/m
Longueur de la partie rayée	63 m/m
Nombre de rayures	6
Profondeur des rayures	0,1 m/m
Largeur des rayures	2,65 m/m
Direction des rayures	à droite
Pas des rayures	240 m/m
Poids de l'arme, vide	630 gr
Poids de l'arme, avec 8 cartouches dans le magasin et 1 dans le canon	697 gr

CARTOUCHE

Longueur de la cartouche en m/m	24,8 m/m
Longueur de la cartouche en calibres	3,24
Poids de la cartouche	7,5 gr
Longueur de la balle	11,6 m/m
Diamètre maximum de la balle	7,8 m/m
Longueur de la douille	17,1 m/m
Poids de la douille	2,75 gr
Poids de la charge de poudre sans fumée	0,20 gr
Poids de la balle	4,55 gr

RENSEIGNEMENTS BALISTIQUES

Vitesse initiale	275 m.
Force vive à la bouche	18 kgm
Pénétration à 25 mètres	80 m/m de sapin traversé



CARTOUCHE 7 m/m 65 (grandeur naturelle)

www.armeetpatrimoine.com

INSTRUCTION POUR LA MANŒUVRE DE L'ARME

Pour enlever le chargeur-magasin

fig. 3

Tenir le pistolet de la main droite, *fig 3*, comme pour faire feu, saisir le fond du chargeur en faisant

pression avec le pouce de la main gauche sur la petite pièce striée se trouvant à gauche ; tirer ensuite le chargeur-magasin.

Le retrait du chargeur-magasin provoque automatiquement le basculage du canon, *fig. 4*, ce qui rend

fig. 4

immédiatement visible la cartouche qui peut s'y trouver. Ce dispositif évite les accidents malheureusement trop fréquents qui se produisent avec les autres systèmes de pistolets automatiques où l'on ignore la présence de cette cartouche.

www.armeetpassion.com

Pour remplir le chargeur-magasin

Tenir le chargeur dans la main gauche *fig. 5* la tranche plane contre la paume, saisir une cartouche de la main droite en la tenant du côté de la balle.

Appuyer le culot de la cartouche sur le transporteur, le faire glisser entre les lèvres du magasin et amener le fond du culot contre la tranche plane du chargeur.

fig. 5

Procéder de même pour la deuxième cartouche et les six suivantes en ayant soin d'appuyer chaque nouvelle cartouche sur la douille de la précédente de manière à

éviter l'accrochage qui se produirait contre la douille si l'on appuyait sur la balle et non sur la douille de la cartouche déjà en place.

Vérifier ensuite par les trous de lumière du chargeur-magasin que l'on y a bien introduit huit cartouches.

Pour replacer le chargeur-magasin dans le pistolet

Tenir le pistolet dans la même position que pour enlever le chargeur ; replacer ce dernier dans son logement en le poussant bien à fond. Ramener ensuite le canon à sa position de verrouillage sur la carcasse ; ce verrouillage se produit automatiquement en rabaissant le canon.

Pour introduire une cartouche dans le canon et mettre ainsi le pistolet en état de tirer.

Faire basculer le canon en appuyant avec l'index ou le pouce de la main droite sur l'extrémité quadrillée de la clé-verrou (*pièce nº 4, page 34*). Introduire une neuvième cartouche dans le canon et refermer celui-ci sur la culasse. Le pistolet est alors prêt à faire feu.

NOTA. — Lorsque l'on ne possède pas sous la main d'autre cartouche que celles déjà emmagasinées dans le chargeur, on peut faire passer une de ces cartouches dans le canon et mettre le pistolet en état de tirer en procédant comme suit :

www.armeetpassion.com

Tenir le pistolet dans la main droite en plaçant l'index sur la face extérieure du pontet de la détente, saisir la culasse mobile par sa partie cannelée entre le pouce et l'index de la main gauche, la tirer vivement et à fond vers l'arrière (*fig. 6*).

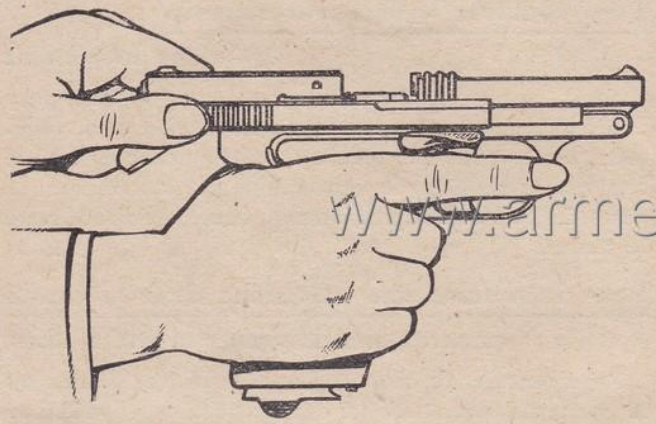


fig. 6

Laisser revenir la culasse mobile dans sa position initiale, ce qui a pour effet d'introduire dans le canon la première cartouche du magasin.

Le pistolet est alors prêt pour le tir, mais le chargeur ne contient plus que 7 cartouches au lieu de 8 comme dans le premier cas.

Pour faire feu

Tenir le pistolet bien en main, *fig. 7*. Presser bien à fond sur la détente puis, le coup parti, la lâcher pour qu'elle reprenne sa position première. Renouveler cette pression autant de fois que l'on veut tirer de cartouches se trouvant dans le chargeur.

fig. 7

www.armeetpassion.com

Pour décharger le pistolet

Enlever le chargeur-magasin comme il est indiqué page 12, *fig. 3* ; le canon bascule automatiquement et fait voir à qui l'oublierait la cartouche qu'il contient. Enlever cette cartouche. Enlever toutes celles contenues dans le chargeur en appuyant légèrement sur les cartouches avec l'index et en les faisant glisser hors du chargeur, la balle en avant.

NOTA. — Si l'on ne veut pas enlever le chargeur, on peut rendre le pistolet inoffensif en enlevant seulement la cartouche qui se trouve dans le canon.

Pour cela faire basculer ce dernier en appuyant sur la clé-verrou ; enlever la cartouche du canon et la mettre de côté, refermer le canon sur sa culasse.

Tant qu'une cartouche n'aura pas été replacée dans le canon, soit en tirant la culasse vers l'arrière et en la laissant revenir à l'avant, soit plus simplement en l'introduisant à la main dans le canon, comme indiqué page 16, le pistolet, même avec son chargeur plein en place, restera inoffensif.

Dans tout autre pistolet il est impossible de retirer la cartouche du canon seule en laissant le chargeur plein en place.

www.armeetpassion.com

MOUVEMENTS AUTOMATIQUES AU COURS DU TIR

Le tireur n'a pas d'autre mouvement à faire que d'appuyer l'index sur la détente. Sous l'action de la déflagration de la cartouche, la culasse mobile se rejette en arrière en coulissant sur la carcasse *fig. 8*.

En même temps la douille vide de la cartouche tirée qui est restée maintenue par l'extracteur contre la tranche de la culasse mobile, se trouve en fin de course éjectée en heurtant la butée éjecteur qui fait saillie sur

la paroi gauche de la carcasse. Pendant ce mouvement rétrograde le ressort de récupération est mis au bandé par l'intermédiaire des leviers. Le retour de la culasse

fig. 8

mobile, ramenée par ce ressort, introduit dans le canon la première cartouche du chargeur. Le pistolet est à nouveau prêt à tirer.

Tous ces mouvements, assez longs à décrire, s'opèrent avec une vitesse telle que l'œil peut difficilement les suivre. Le tir peut être répété autant de fois qu'il reste des cartouches dans le chargeur.

Après le tir de la dernière cartouche, la culasse mobile reste ouverte car elle est arrêtée par le dos de l'élévateur du chargeur, ce qui indique que celui-ci est épuisé.

Pour que la culasse mobile revienne à sa position de fermeture il suffit simplement de retirer le chargeur.

NETTOYAGE ET ENTRETIEN

L'entretien du pistolet à répétition automatique « **LE FRANÇAIS** » calibre 7,65 est extrêmement facile. Lorsque l'on n'a tiré que quelques cartouches, comme c'est souvent le cas, il suffit de nettoyer et graisser légèrement l'intérieur du canon, la face avant de la culasse mobile et la rampe d'admission pour maintenir le pistolet en excellent état de fonctionnement.

Nettoyage du canon

De même que dans toute arme tirant la poudre sans fumée, le canon du pistolet doit faire l'objet de la plus grande attention. Pour obtenir un résultat convenable il y a lieu de procéder de la façon suivante :

— Enlever d'abord, avec un chiffon sec et bien à plein dans l'âme, les résidus de la combustion qui auraient pu y rester.

— Avec des chiffons graissés écouvillonner le canon à plusieurs reprises puis frotter avec un chiffon sec jusqu'à ce que les rayures soient bien nettes.

— Graisser ensuite l'intérieur du canon avec de l'huile fine très liquide. Afin d'éviter toute oxydation ultérieure, procéder par la suite, de temps à autre, à des nettoyages.

Nettoyage complet du pistolet

Si le pistolet a été soumis à un emploi prolongé ou que des encrassements ou dérangements du mécanisme soient à craindre, il doit être démonté complètement, nettoyé et graissé avec de l'huile fine (huile pour machine à coudre par exemple) à tous les endroits exposés au frottement et **remonté soigneusement.**

Maintenir également très propres les chargeurs-magasins et de temps en temps les graisser très légèrement à l'intérieur en repoussant le transporteur et en se servant de chiffons graissés dont on enveloppe la baguette lavoir.

www.armeetpassion.com

DÉMONTAGE ET REMONTAGE

Démontage

Basculer le canon ; pour cela, tenir le pistolet de la main droite et faire pivoter avec l'index ou le pouce la clé-verrou (*pièce nº 4, page 34*) vers le bas pour déverrouiller le canon (*fig. 9.*)

fig. 9

Enlever l'axe du canon (*pièce nº 11, page 35*) ; le canon étant basculé, appuyer avec le pouce droit sur l'extrémité du canon afin de compenser la poussée du ressort de basculage. Prendre de la main gauche la tête de

l'axe et la faire tourner jusqu'à ce que l'encoche qui se trouve sur la tête vienne juste en face du petit bouton placé à côté ; à ce moment retirer l'axe *fig. 10.*

Enlever ensuite le canon qui n'est plus retenu.

fig. 10

Enlever le ressort de basculage (*pièce nº 16, page 35*) en le faisant d'abord pivoter pour dégager la spire ouverte logée dans une petite rainure. Le grain (*pièce nº 17 page 35*) monté dur sur le ressort doit être conservé sur celui-ci.

Enlever la culasse mobile (*pièce nº 9, page 35*). Pour

www.armeetpassion.com

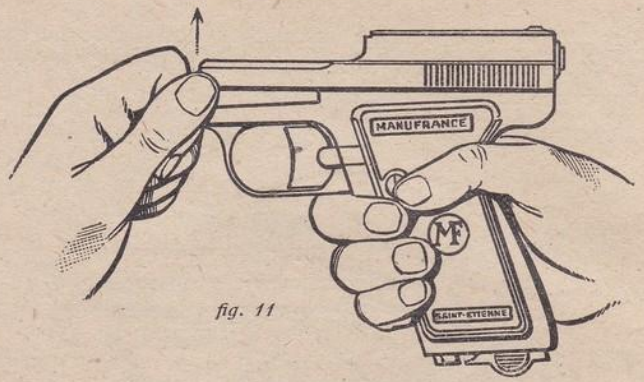


fig. 11

cela, l'arme étant tenue dans la main droite, soulever avec le pouce de la main gauche l'extrémité de la glissière comme indiqué par la flèche de la fig. 11.

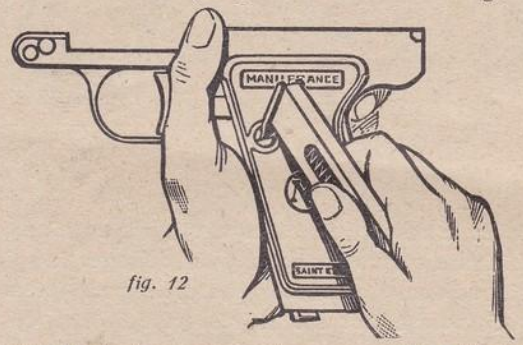


fig. 12

Enlever le chargeur-magasin comme il a été indiqué page 12. Dévisser les deux plaquettes de la poignée en

se servant de l'extrémité du fond du chargeur-magasin comme tournevis (*fig. 12*).

Enlever les leviers de récupération (*6 et 6bis, page 34*). Pour le faire, il suffit simplement de les soulever en les saisissant entre le pouce et l'index.

Enlever le ressort de clé, le ressort de récupération et sa monture qui sortent sans difficulté.

www.armeetpassion.com

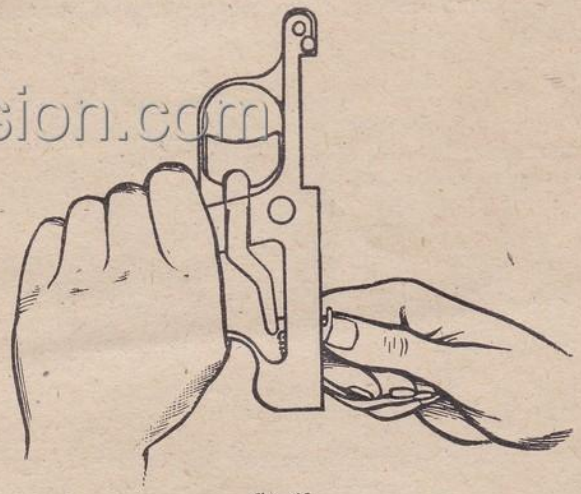


fig. 13

Sortir la détente en procédant de la façon suivante : tenir la carcasse de la main gauche, puis appuyer avec

l'ongle du pouce droit sur la partie supérieure de la détente pour dégager sa butée d'arrêt de son encoche, ce qui libère la détente (*fig. 13*).

Pour démonter le mécanisme de percussion, prendre la culasse mobile de la main gauche. Appuyer avec le pouce droit sur le bouchon de culasse rond et quadrillé qui se trouve en bout (*fig. 14*). Faire tourner vers la gauche cette pièce qui, à un moment donné, se déverrouillera d'elle-même. Le percuteur et ses deux ressorts sortiront alors sans difficulté.

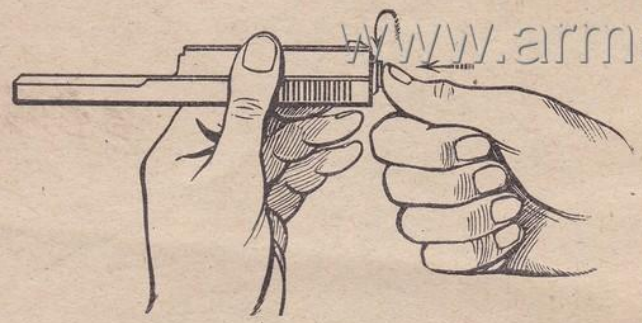


fig. 14

Le ressort de rappel du percuteur (*pièce n° 15, page 35*) qui est monté légèrement dur à l'extrémité de celui-ci par une spire refermée, doit rester sur le percuteur. Dans le cas où on le démonterait, bien veiller à sa remise en place correcte (voir page 31).

Remontage

On procède dans l'ordre inverse du démontage.

Mettre en place la détente en introduisant son ressort dans son logement de la partie arrière de la carcasse. Poser la face droite avant du doigté de la détente contre la paroi pleine de la carcasse. Il suffit alors de faire pression sur la détente comme pour faire feu, pour enfoncer celle-ci à sa place où elle s'accroche automatiquement à sa butée d'arrêt.

www.armeetpassion.com

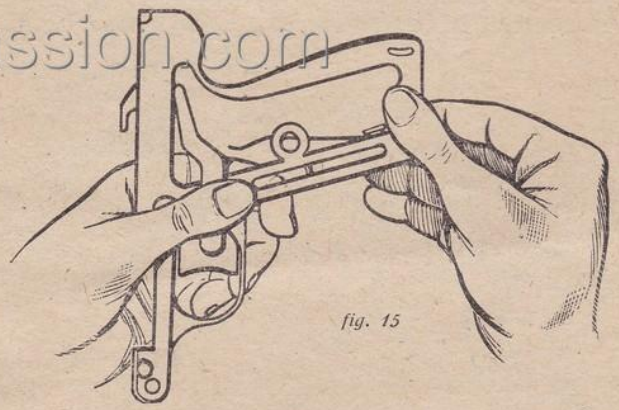


fig. 15

Mettre en place la monture du ressort de la clé-verrou (*pièce n° 1, page 34*), *fig. 15*.

Introduire le ressort de récupération et sa monture

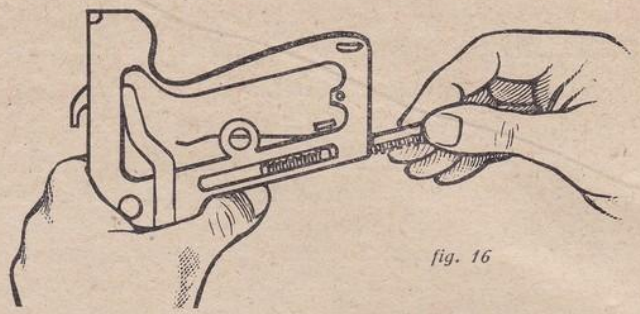


fig. 16

(*pièce n° 2, page 34*), jusqu'à ce qu'il entraine la monture du ressort de la clé verrou puis pousser à fond *fig. 16*.

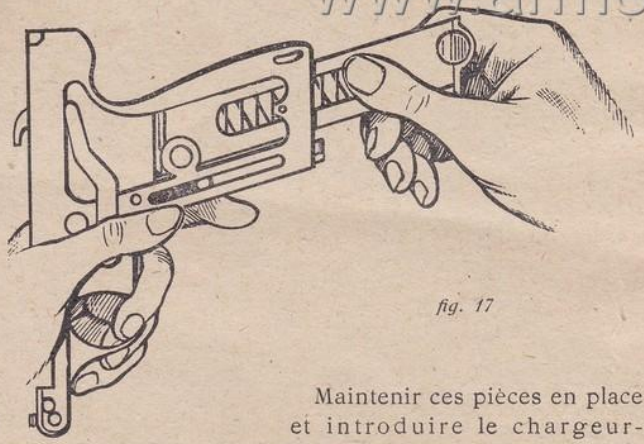


fig. 17

Maintenir ces pièces en place et introduire le chargeur-magasin jusqu'aux 2/3 de sa longueur environ *fig. 17*.

Placer la clé-verrou (*pièce n° 4, page 34*), en ayant

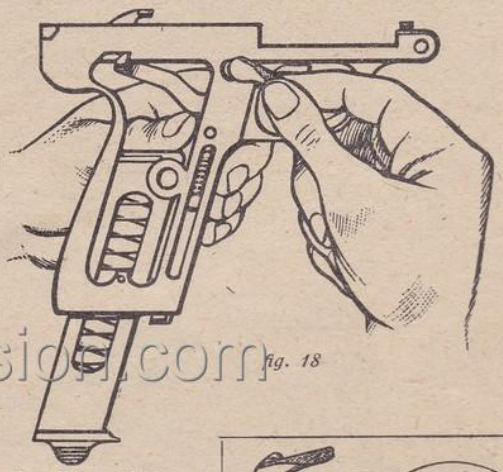


fig. 18

bien soin d'introduire dans sa fourchette l'extrémité du ressort de clé (*pièce n° 1, page 34*) déjà placé (*fig. 18 et 19*). Enfoncer le chargeur-magasin bien à fond. pour qu'il se crochète.

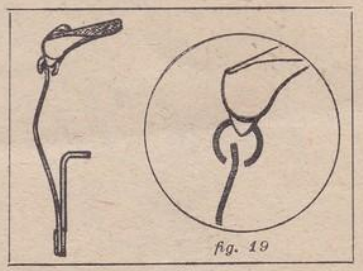


fig. 19

Gravure schématique indiquant la position de l'extrémité du ressort de clé dans la fourchette de la clé verrou.

Placer le levier de récupération droit. Pour cela saisir le pistolet dans la main gauche, placer l'extrémité la plus courte du levier

www.armeetpassion.com

de récupération sous l'ergot de la monture du ressort de récupération, enfoncer l'axe de rotation du levier dans son logement dans la carcasse, le maintenir en place avec le pouce gauche pendant que le pouce droit fait glisser vers l'arrière la branche la plus longue du levier de récupération pour l'engager contre sa butée et en même temps la faire plaquer parfaitement sur la carcasse (*fig. 20*). Même opération pour l'autre levier de récupération.

fig. 20

Remonter les plaquettes (*pièces n° 7 et 7bis, page 35*). Pour cela mettre en place une des plaquettes sur la carcasse en ayant soin de faire entrer la languette d'accrochage en queue d'aronde dans son logement de

l'arrière de la poignée et le pivot de centrage dans la cavité prévue à la partie inférieure de la carcasse. Remettre en place la vis (*pièce n° 8, page 35*) et la bloquer avec le tournevis du chargeur-magasin. Même opération pour la deuxième plaquette. Replacer le chargeur-magasin.

Si le mécanisme de percussion a été démonté, remettre en place le petit ressort à boudin de rappel du percuteur sur le percuteur en ayant soin d'introduire d'abord le côté le plus étroit (qui force sur la tige), la spire la plus ouverte du ressort devant se trouver du côté de la pointe percutrice.

www.armeetpassion.com

fig. 21

Ensuite introduire le percuteur dans son logement de la culasse mobile, puis le gros ressort à boudin de percussion. Coiffer ce dernier avec le bouchon de culasse

et, tout en faisant pression avec le pouce droit, faire tourner cette pièce vers la droite comme indiqué *fig. 21*. Le bouchon de culasse se verrouillera de lui-même.

Mettre en place la culasse mobile (*pièce n° 8, page 35*). Pour cela présenter l'arrière comme indiqué *fig. 22* de manière à engager les deux ergots de la carcasse fixe dans les deux rainures de la culasse mobile. Lorsque les rainures sont engagées sur les ergots, il suffit de faire pression sur l'avant de la culasse mobile pour que celle-ci vienne s'enclancher contre le bras de la carcasse fixe.

fig. 22

Mettre en place le ressort de basculage surmonté de son grain, en le faisant pivoter pour que l'extrémité de la spire pénètre dans la rainure. Mettre en place le

canon (*pièce n° 10 page 35*) et, tout en le laissant dans sa position d'ouverture, amener par pression du pouce droit son trou d'axe en coincidence avec celui de la carcasse (*fig. 23*). Introduire alors bien à fond l'axe de basculage en plaçant son encoche vis à vis du bouton qui se trouve à côté, puis le faire pivoter d'un demi-tour pour qu'il se verrouille.

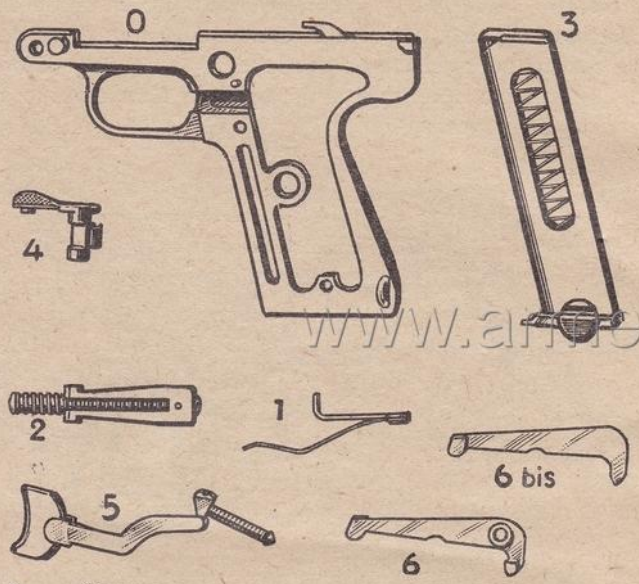
fig. 23

Toutes ces manœuvres, assez longues à décrire, se font avec la plus grande facilité après un premier essai.

www.armeetpassion.com

PIÈCES CONSTITUTIVES

DU PISTOLET "LE FRANÇAIS" CALIBRE 7m/m65

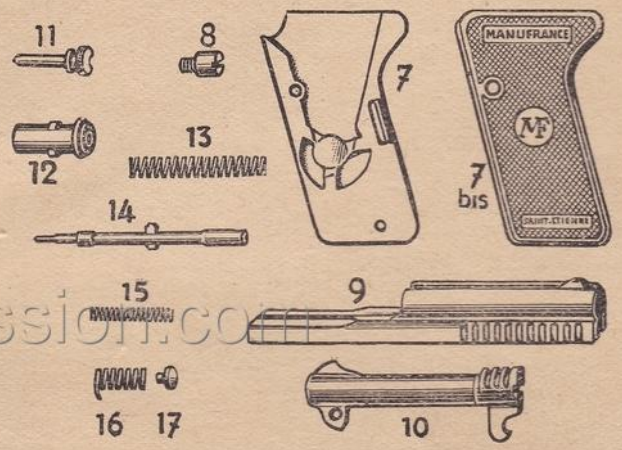


www.anneetpassion.com

0 — Carcasse.
1 — Ressort de clé.
2 — Ressort de récupération et sa monture.
3 — Chargeur magasin.
4 — Clé verrou.
5 — Détente.
6 — Levier de récupération droit (vue intérieure).
6bis Levier de récupération gauche (vue extérieure).

PIÈCES CONSTITUTIVES

DU PISTOLET "LE FRANÇAIS" CALIBRE 7m/m65



7 — Plaquette droite (vue intérieure).
7bis — Plaquette gauche (vue extérieure).
8 — Vis de plaquette.
9 — Culasse mobile.
10 — Canon.
11 — Axe de canon.
12 — Bouchon de culasse.
13 — Ressort du percuteur.
14 — Percuteur.
15 — Resort de rappel du percuteur.
16 — Ressort de basculage du canon.
17 — Grain du ressort de basculage du canon.

IMPRIMERIE DE LA
MANUFACTURE FRANÇAISE D'ARMES ET CYCLES
DE SAINT-ÉTIENNE (LOIRE)

www.armeetpassion.com